

LOVE LETTERS

- D' [Albert Ramsdell Gurney](#)
- D' [Albert Ramsdell Gurney](#)



16.11 > 31.12.21

Création

Grande Salle

Tout au long de leur vie, une femme et un homme vont s'aimer... par correspondance. Phrases griffonnées sur des cahiers d'écolier, lettres d'amour adolescentes, appels au secours, complicités. Devant nous, ils relisent les lettres et nous font voyager à travers les époques, au fil des rencontres, dans leur intimité. Des petits faits insignifiants aux grands drames de leurs vies, on les suit avec tendresse.

Tout le monde a déjà écrit une lettre d'amour. ici, la correspondance dure toute une vie. Ce qui implique que l'espérance, comme le désir, se perpétuent, s'enrichissent et se transforment. superbement rythmée, au cœur de tout ce qui compte, du jardin de l'enfance au jardin éternel, l'auteur explore l'art de la théâtralité jusque dans ses abîmes. Côte à côte, sans se voir, l'homme et la femme s'écrivent et sont en porte-à-faux, parce que le temps du courrier n'est pas le temps de la vie. C'est triste ou désopilant mais c'est toujours inattendu. Patricia ide et Michel kacenelenbogen se prêtent sur scène aux jeux de l'amour et du hasard de la correspondance. Et ça donne une furieuse envie d'écrire des mots d'amour.

Covid Safe Ticket obligatoire jusqu'au 15.01.22

Infos : [FAQ Covid-19](#)

Distribution

- D' [Albert Ramsdell Gurney](#)
- Traduction et adaptation [Alexia Périmony](#)
- Mise en scène [Anne Sylvain](#)
- Avec [Patricia Ide](#) et [Michel Kacenenbogen](#)
- Assistante à la mise en scène [Hélène Catsaras](#)
- Scénographie [Noémie Vanheste](#)
- Costumes [Chandra Vellut](#)
- Lumière [Laurent Kaye](#)
- Musique originale [Pascal Charpentier](#)

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BELGA FILMS FUND ET DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE. L'ŒUVRE EST REPRESENTÉE DANS LES PAYS DE LANGUE FRANÇAISE PAR MARIE CÉCILE RENAULD, MCR AGENCE LITTÉRAIRE.

Sous réserve de la finalisation des accords avec les auteurs et les artistes.

Photo © Gaël Maleux.